

## Comité mixité du 07 avril 2024

M. le Vice-Président du CD 31  
M. l'IA-Dasen de la Haute-Garonne,  
Mesdames et messieurs les membres du Comité mixité,

Notre dernière rentrée a été marquée par les ouvertures de 4 collèges et un lycée. Ce n'est pas si commun, et nous avons là le signe de l'attractivité de notre département, accompagné d'une dynamique démographique positive.

Sur ces 5 EPLE, 2 collèges ouvrent consécutivement à la fermeture de 2 établissements Rep+. Notre administration en lien avec la collectivité s'était engagée sur ce « -2 / + 2 », l'UNSA Education y avait souscrit dès le départ et nous maintenons notre appui au projet « mixité sociale » engagé sur Toulouse et sa métropole. Néanmoins, ce soutien ne peut éluder les difficultés rencontrées à la rentrée, notamment sur le collège de St Simon où le climat scolaire reste fragile. Mériterait-il d'être d'ores et déjà classé en éducation prioritaire ? L'évolution du taux d'IPS sera intéressant à observer de ce point de vue. S'il était trop bas, l'évaluation de ce projet mixité serait alors différente : ces reconstructions n'auraient servi qu'à déplacer les élèves de quelques centaines de mètres...

Les conditions d'accueils et d'ouverture doivent faire l'objet d'une attention particulière. Toujours sur le collège de St Simon, nous avons noté qu'une seule AESH avait été nommée à la rentrée, ce qui est bien deçà des besoins. Autre exemple dans cet établissement, au mois de novembre il n'y avait toujours pas d'ordinateurs fixes au CDI, empêchant les élèves de faire des recherches documentaires.

Sachant qu'un tiers des effectifs de ce collège vient du quartier du Mirail, l'absence d'assistante sociale sur place est difficilement compréhensible. Malgré des enseignants et une équipe de direction investie, le manque de moyens humains et matériels est préjudiciable à tous.

Quant au collège Guilhermy, il semble à ce jour géographiquement isolé. Il n'y a pas d'abris pour les élèves qui attendent les bus scolaires et ceux qui doivent prendre les bus Tisséo doivent parcourir 900 mètres à pied.

Comme à St Simon, l'IPS à 93 pose la question du public REP, et de la mixité sociale que les personnels sur place ne voient pas vraiment. Il n'y a pas non plus d'assistante sociale et la gestionnaire gère seule les demandes de bourses. La perspective de ne disposer d'un gymnase qu'en 2026 est une contrainte non négligeable, et une absence de vision incompréhensible de la part du maître d'œuvre.

Dans ce cadre, nous comprenons que dans l'optique de ce projet de mixité sociale la presse à reportage soit renvoyée vers les établissements les plus accueillants, au cadre plus verdoyant et bien installés au cœur de Toulouse. La résonance nationale de ce projet est indéniable, notre responsabilité à améliorer durablement le quotidien des élèves l'est toute autant. L'UNSA Education reste mobilisée pour la réussite de ce projet, qui ne pourra être actée qu'avec les moyens de son ambition.